

Le Nid présente

NI MEGÈRE NI APPRIVOISÉE

de **WILLIAM SHAKESPEARE**

Adaptation & Mise en scène **Paolo CROCCO**
Collaboration Artistique **Luca FRANCESCHI**

Avec **Noëllie AILLAUD**, **Emilien AUDIBERT**,
Anthony BECHTATOU, **Agathe BOUDRIÈRES**, **Thibaut KIZIRIAN**,
Laurie Anne MACÉ, **Clovis RAMPANT**, **Pierre SERRA**

LA PIÈCE

Une hypersensible, une bavarde compulsive, un grand frère qui tape son petit frère et un rockeur raté décident de monter, sous l'impulsion de Victor, leur éducateur spécialisé un peu trop optimiste, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare.

Ces personnages clownesques, plein de qualités humaines insoupçonnées, vont porter sur cette pièce un regard original, sous l'angle du féminisme et de l'acceptation de l'autre au sens le plus large du terme.

Extrait de la pièce

Victor. — Allez les garçons, en place ! Vous vous souvenez : Alex, tu joues Tranio, et Firmin, tu seras Lucentio, son maître. Vous arrivez devant la maison du seigneur Baptista. Éloïse, tu fais la souffleuse.

LUCENTIO (Firmin). — Enfin, Tranio, moi qui désirais tant voir la belle Padoue, ce berceau des arts, me voici arrivé dans cette fertile Lombardie...

Alex. — Vénétie...

Firmin. — Pardon ?

Alex. — Vénétie mon frère, c'est en Vénétie.

Firmin. — Quoi ?

Alex. — J'ai vérifié, Milan, Bergame c'est en Lombardie, Padoue est en Vénétie.

Firmin. — Mais le texte dit...

Éloïse. — Lombardie, le texte dit Lombardie. Firmin, tu as raison.

Firmin. — Ah !

Éloïse. — Oui mais Victor, Alex aussi a raison en affirmant que la ville de Padoue est en Vénétie.

Victor. — Oui mais c'est sûrement une erreur de l'auteur qui ne connaissait pas si bien l'Italie dont il aimait tant parler. Allez allez, on continue.

Firmin. — Mais alors qu'est-ce que je dis ?

Victor. — Tu dis : me voici arrivé, un point c'est tout.

Firmin. — Oui Victor.

LUCENTIO (Firmin). — Enfin, Tranio, moi qui désirais tant voir la belle Padoue, ce berceau des arts, me voici arrivé. Un point c'est tout.

Éloïse. — C'est pas ça qu'il y a dans le texte...

LUCENTIO (Firmin). — J'y viens avec l'affectueuse autorisation de mon père, armé de sa bienveillance et de ta fidèle compagnie, ô toi, mon loyal serviteur dont le dévouement est à toute épreuve ! Respirons donc ici et commençons-y heureusement un cours de sciences et de belles-lettres. Dis-moi ta pensée, car j'ai quitté Pise, et je suis venu à Padoue comme un homme qui quitte une mare peu profonde pour plonger dans un océan et tâcher d'y éteindre sa soif ardente.

Alex. — Ouah ! Bravo mon frère. Bravo ! T'as dit tellement bien. Tellement bien que c'était ... Tellement bien.

Victor. — Pas de commentaires, Alex.

Firmin. — Pas de commentaires, Alex.

Alex. — Ah oui. Pas de commentaires, Alex.



NOTE D'INTENTION

La Mégère apprivoisée est une comédie, une des toutes premières pièces écrites par Shakespeare au début du XVII^{ème} siècle. Sous une apparence légère, certains passages décrivent crûment l'implacable patriarcat alors en place qui décide de la destinée des jeunes filles. On assiste tout au long de la pièce à « l'apprivoisement » de Catarina par Petruchio, l'une étant décrite par son entourage comme sauvage, furieuse et indomptable et l'autre étant perçue comme son dresseur idéal. Un « dressage » qui se conclut par un mariage où Catarina, définitivement « matée », prononce un discours faisant l'apologie de la misogynie, dans un mépris absolu de la condition de la femme, aux antipodes des questions féministes qui nous animent aujourd'hui.

Shakespeare fait-il l'éloge de ce patriarcat implacable, ou plus subtilement, dénonce-t-il l'inégalité homme/femme et l'institution du mariage ? De nombreuses lectures ont été faites, au théâtre et au cinéma, définissant et redéfinissant le sens de l'œuvre (Catarina, figure soumise ou transgressive ? Petruchio, despote oppresseur ou héros libérateur ?). Quoi qu'il en soit de cette ambiguïté, notre lecture part du postulat que la pièce est effectivement misogyne, parce que représentative des mœurs de l'époque. Ceci étant dit, les principaux thèmes traités dans *La Mégère apprivoisée* (la condition de la femme, la rébellion contre l'autorité, le rejet de la différence...) sont de fait questionnés par l'œuvre, et au cœur de tous les débats aujourd'hui.

Nous avons voulu aborder ces thèmes par le prisme de personnages contemporains, introduits lors du prologue du spectacle (ils sont présents sur scène dès l'installation du public), à la manière du prologue original où Shakespeare utilise le personnage de Sly, alcoolique notoire, pour présenter son histoire. Sly est un personnage solitaire rejeté par la société, et qui par le théâtre, se voit plongé dans un fantasme qui l'élève, le sort de sa condition. Notre *Mégère Apprivoisée* est interprétée par des membres d'une association, tous atteints de troubles de la personnalité au sens le plus large du terme : hypersensibilité, dépression, violence, impulsivité, boulimie, autant de complexes qui les rendent « impropres » à intégrer les normes sociales. Notre parti pris est donc celui d'une mise en abîme : ces personnages étranges et décalés, par leur regard très particulier, viennent nous interroger sur les questions morales, sociales, humaines, qui traversent déjà l'œuvre originale.

Nous tenions également à ce que la forme du spectacle soit proche de celle voulue par Shakespeare, c'est-à-dire une comédie, inspirée de la tradition italienne, clownesque, rythmée, investie et empreinte de tendresse : notre association met en scène des personnages abîmés, déclarés comme inaptes à fonctionner en société mais dont les qualités humaines les rendent extrêmement attachants. Ce sont leurs commentaires, leur excentricité et leur singularité qui font naître la comédie et résonner les enjeux de la pièce. Ainsi, le texte de Shakespeare trouve un éclairage nouveau, humaniste, féministe et surtout, fidèle à notre théâtre : populaire et accessible à tous.



La Mégère apprivoisée

d'après W. Shakespeare

Mise en scène - Paolo Crocco

Paolo Crocco, comédien et metteur en scène d'origine italienne, est titulaire d'un doctorat en Histoire du Spectacle de l'Université de Bologne. A son arrivée en France en 2006, il fréquente l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso et collabore par la suite avec la compagnie Carrozzone Teatro dirigée par Fabio Marra, le Teatro Picaro, le Théâtre des Asphodèles ou la Compagnie Acidu. Il joue notamment dans *Cymbeline* pour Hélène Cinque au Théâtre du Soleil et met en scène *La Mégère Apprivoisée* avec la collaboration de Luca Franceschi.

Collaboration artistique - Luca Franceschi

Metteur en scène et comédien expérimenté, auteur inspiré par l'actualité, formateur de renommée internationale, il a de nombreuses expériences en qualité de directeur artistique. Il a signé la mise en scène d'une cinquantaine de spectacles qui sont des créations interdisciplinaires nées de la rencontre de plusieurs disciplines et traditions (jeu d'acteur, théâtre masqué, Opéra de Pékin, slam, human beat-box, danse hip-hop et danse contemporaine, vidéo en live, musique du monde, marionnettes, théâtre d'ombre). Il est également auteur de plus de 20 pièces théâtrales dont la plupart ont été publiées.

Création

Adaptation et mise en scène : Paolo Crocco

Collaboration artistique : Luca Franceschi

Costumes : Cyrielle Goncalves

Décors : Yohan Chemmoul et Stefano Perocco di Meduna

Chapeaux : Bernadette Tisseau

Chorégraphies : Florence Leguy

Direction musicale : Stéphanie Varnerin



Distribution

Noëllie Aillaud,
Emilien Audibert,
Anthony Bechtatou,
Agathe Boudrières,
Thibaut Kizirian,
Laurie-Anne Macé,
Clovis Rampant,
Pierre Serra.



La Compagnie

Fondée en 2014 par dix comédiens issus de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS), la Compagnie Alegria se spécialise dans la revisite de textes traditionnels en mêlant différents arts de la scène (danse, chant, mime, escrime artistique, jeu masqué...).

Les quatre premiers spectacles de la compagnie sont tirés soit du théâtre classique, comme *Le Malade imaginaire* de Molière, *El Cid* de Corneille ou *Arlequin, valet de deux maîtres* de Carlo Goldoni, soit de la tradition populaire italienne comme *La Folie d'Isabelle* de Flaminio Scala. Ces spectacles s'inspirent totalement – ou parfois de manière plus référentielle – des techniques de la Commedia Dell'Arte.

Aujourd'hui, avec *La Mégère apprivoisée* ainsi que pour les créations à venir, la compagnie s'est éloignée de la forme conservatrice de la Commedia, tout en entretenant ses techniques, son énergie, sa générosité et ses questionnements, liés en permanence aux problématiques de notre société actuelle. Toujours au service d'un théâtre populaire accessible à tous et pour tous, elle laisse au public, à la fin de chacune des représentations, une empreinte singulière.

Convaincre, sans humilier l'œuvre choisie. L'éclairer et non l'endimancher. Évitant de l'encanailler, la rendre belle et accessible à tous.

Jean Vilar

Teaser du spectacle



FICHE TECHNIQUE

Référent technique : Thibaut Kizirian

Tél : 06 85 86 83 80

Mail : thibaut.kizirian@gmail.com

Espace scénique

6m sur 5m de profondeur et 3,50m de hauteur.

La compagnie fournit deux échafaudages sur roulettes (structure bois), l'un de 2m x 1m x 3,50m, l'autre de 2m x 1m x 3m, trois bâches en plastique, 18 cubes en bois de 50cm x 50cm, trois planches à roulettes, un violoncelle, un saxophone alto.

Possibilité de jouer en extérieur sur un terrain plat.

Montage

Arrivée en camion le jour J de la représentation.

1 service de 4 heures pour le montage et les réglages. 2 heures pour le démontage et le chargement du camion.

Dans le cas d'une représentation à l'extérieur, appeler le représentant technique.

Lumière

Pour le plan de feu, contacter le référent technique.

Équipe

8 comédiens, 1 régisseur et 1 metteur en scène.

Prévoir loges avec chaises, miroirs, portants avec cintres et accès à un point d'eau.

Durée

1h30



lacompagniealegria@gmail.com



www.compagniealegria.com

Diffusion

diffusion.compagniealegria@gmail.com

Technique

thibaut.kizirian@gmail.com

+33 (0)6 85 86 83 80